

Grand homme, joie de nos pères, je n'ai pas l'intention de me moquer de toi, je ne ferai pas comme tes admirateurs qui célèbrent ton centenaire quelques mois trop tard! je ne te reprocherai pas d'être né à Berlin, tout en souhaitant que tes fervents ne fassent pas à Wagner un crime d'être né à Leipzig; je ne te parlerai pas d'Il Crociato [in Egitto], bien que j'ai fortement souffert en ma prime jeunesse d'avoir à le jouer à mes parents pour un premier janvier quelconque! et je te promets même d'applaudir très fort ce soir, quand un tragédien, fort laid en habit noir, couronnera de lauriers ton profil ne rappelant que très peu celui d'Apollon! Ce n'est pas que j'adore ta musique – surtout quand je pense que Lohengrin est antérieur au Prophète – mais Robert évoque en mon souvenir tant d'habits bleus barbeaux à boutons d'or; les Huguenots représentent tant de boucles blondes tombant sur des épaules vues la veille chez la reine Marie-Amélie; le Prophète rappelle tant un Paris qui croyant avoir découvert le grand art; l'Africaine fait ressusciter tant de second Empire, tant d'elegantes disparues, que je n'ai pas le courage de me dire que ta musique a vieilli! Et pour peu que ce soir, je voie quelque vieille dame à robe de velours vert qui aura bien envie de pleurer en entendant Raoul toi que j'aime, lui rappelant des Raouls qu'elle a aimés, et qui sont où vont, hélas! les Raouls d'antan, je serai bien capable d'être ému! car nous aussi, nous serons un jour des Raouls passés.

J.

GIL BLAS, 15 novembre 1891, p. 1

Journal Title:	GIL BLAS
Journal Subtitle:	
Day of Week:	Sunday
Calendar Date:	15 NOVEMBRE 1891
Printed Date correct:	
Volume Number:	
Year:	
Series:	
Pagination:	1
Issue:	
Title of Article:	PETITS BLEUS DU MATIN
Subtitle of Article:	À Meyerbeer
Signature:	J.
Pseudonym:	
Author:	
Layout:	Front-page main text
Cross reference:	